

LE BLANC ET LE NOIR

Romancier et dramaturge prolifique et populaire, membre de l'Académie française, Pigault-Lebrun (1753-1835) est tombé dans un oubli presque complet. Si sa pièce de 1795, *Le Blanc et le Noir*, mérite une réédition, c'est qu'elle est un condensé des arguments abolitionnistes de l'époque. La scène est à Saint-Domingue, « perle des Antilles », sur une plantation où le fils de « l'habitant » Beauval trouble le statu quo représenté par le triangle classique du planteur avide de gain, de son économiste brutal, et des esclaves exploités à l'extrême. Parmi ces derniers, Télémaque se distingue : c'est le rebelle dont la noblesse outragée et la maîtrise de la parole lui confère une autorité de meneur d'hommes. Il fomente en effet une révolte où le facteur brutal est tué mais où l'on plaide avec succès en faveur du planteur. L'ordre nouveau est donc équivoque en ce qu'il perpétue en partie l'ancien, mais le public de 1795 a quand même vu rouge.

« La révolte n'est que l'exercice légitime d'un droit inaliénable et naturel de l'homme qu'on opprime, et même de l'homme qu'on n'opprime pas. »

Diderot

Cette réédition est présentée par Roger Little, professeur émérite de Trinity College Dublin et directeur de la collection Autrement mêmes.



ISBN : 2-7475-1547-8



PIGAULT-LEBRUN

AUTREMENT MÊMES

LE BLANC ET LE NOIR

PIGAULT-LEBRUN

LE BLANC ET LE NOIR



L'Harmattan

Présentation de Roger Little